

[Text]

Clause 2 relates to the effect of the approval of guarantee commitments. This clause is new and says that:

Where the Governor in Council, on the recommendation of the Minister, the President of the Treasury Board and the Minister of Finance, has approved a commitment by the Corporation that is a guarantee by the Corporation, the approval constitutes the authority for the commitment and all expenditures by the Corporation that arise out of the guarantee.

We are told by officials that that is required to satisfy legal inquiry from persons with whom the corporation is doing business.

Clause 3 relates to the remuneration of directors.

Senator Roblin: Regarding clause 2, does that government approval constitute a letter of comfort or does it constitute a guarantee, or what is its status?

Mr. Scott: I read it to constitute a guarantee more than a letter of comfort, but, frankly, I do not understand the problem that is being addressed by that amendment. We have been told, however, that they will provide us with the information when they appear.

Clause 3 changes the manner of remuneration of directors. At the present time they are fixed by by-law of the corporation. The intent here is that the remuneration of the director shall be fixed by the governor in council.

Clause 4 is the one I spoke of before. While it is rather innocuous looking, this is in fact the clause that would change the power to borrow money upon the credit of the corporation to simply a power to borrow money, thereby removing what was seen as a limitation on the guarantee that was being made in respect of the activities of Petro-Canada by the various lenders.

Senator Roblin: I expect this is important because it affects the rate at which they could borrow, and that reflects on their competitive position in the industry, so that we should get that clear.

Mr. Scott: Correct.

Clause 6 contemplates capital advances, and it is said to be consequential on subsection (2), which is new. You will see, at the bottom of the page, that it says:

“(1.1) The amount outstanding of loans or preferred shares under subsection (1) shall not at any time exceed one billion dollars.”

That is a new provision limiting loans or preferred share obligations to \$1 billion.

Subclause (1), going back to it, provides that subject to that limit:

... on the recommendation of the Minister and the Minister of Finance, the Governor in Council may, when so requested by the Corporation, from time to time authorize the Minister of Finance to advance to the Corporation, out of the Consolidated Revenue Fund, amounts

[Traduction]

L'article 2 est nouveau et il se rapporte aux effets de l'approbation des garanties. On y lit:

«(5.1) Lorsque le gouverneur en conseil, sur recommandation du Ministre, du président du conseil du Trésor et du ministre des Finances, a approuvé un engagement de la Corporation sous forme de garantie, cette approbation entérine l'engagement et toutes les dépenses faites par la Corporation suite à la garantie.»

Les fonctionnaires nous apprennent que cette condition est requise pour répondre aux demandes d'information légale de personnes avec qui la société transige.

L'article 3 se rapporte à la rémunération des directeurs.

Le sénateur Roblin: Au sujet de l'article 2 l'approbation du gouvernement constitue t-elle une lettre d'accord, une garantie, ou quoi?

M. Scott: J'y vois une garantie plutôt qu'un accord mais, franchement, je ne vois pas l'objet de cette modification. On nous a dit, cependant, qu'on nous communiquerait les renseignements en temps opportun.

L'article 3 modifie le mode de rémunération des directeurs. Actuellement, ces taux sont prescrits par le règlement de la société et l'on veut qu'ils le soient par le Gouverneur en conseil.

L'article 4 est celui dont je vous ai parlé plus tôt. Il semble peut être tout ordinaire, mais il n'en change pas moins le pouvoir d'emprunt, fondé sur le crédit de la société, en un pouvoir d'emprunt pur et simple, supprimant de ce fait ce qui était considéré comme une limite apportée à la garantie, et imposée aux activités de Petro-Canada par ses divers prêteurs.

Le sénateur Roblin: Cet article est sans doute important, puisqu'il affecte le taux auquel la société peut emprunter et reflète sa situation concurrentielle dans l'industrie; nous devons donc être fixés à ce sujet.

M. Scott: C'est exact.

L'article 6 porte sur les avances de capitaux, et on dit qu'il découle par voie de conséquence du paragraphe 6(2), qui est un nouveau paragraphe. Vous pouvez voir, au bas de la page, ce qu'il dit:

«(1.1) Le montant non remboursé au titre des emprunts ou des actions privilégiées visés au paragraphe (1) ne doit jamais dépasser la somme de un milliard de dollars.»

C'est une nouvelle disposition qui limite à un milliard les emprunts ou les actions privilégiées.

Pour revenir au paragraphe (1), il stipule que, conformément à cette limite:

... sur la recommandation du Ministre et du ministre des Finances, le gouverneur en conseil peut, lorsque la Corporation le demande, autoriser le ministre des Finances à consentir à la Corporation des avances, sur le fonds du revenu consolidé